

Un traitement formel du temps : prédication multiple et quantification temporelle

Adriana Costăchescu
Université de Craiova

Du point de vue dénotatif, l'opposition singulier vs. pluriel correspond au fait qu'un groupe nominal au singulier réfère à une entité unique (*Jean, un livre, cette omelette, ton idée*), tandis que les syntagmes nominaux au pluriel (du type *les Dupont, des livres, plusieurs personnes, quelques idées*) désignent plusieurs entités ou des ensembles d'entités. Quant au groupe verbal, pendant beaucoup de temps on a étudié l'opposition de nombre comme une simple opposition morphologique entre, par exemple, *je lis* et *nous lisons*. Barbara Hall Partee (1973, 1984) a soutenu l'idée que l'opposition référentielle entre singulier et pluriel regarde non seulement les dénnotations des groupes nominaux, mais aussi les dénnotations des syntagmes verbaux, puisqu'un syntagme verbal peut référer, lui aussi, à une seule éventualité ou à un l'ensemble d'éventualités¹. Nous avons proposé (dans Costăchescu 2003) le terme de 'prédication multiple' ou 'complexe' pour désigner une prédication «au pluriel», faisant, donc, référence à un ensemble d'éventualités.

1. Prédications multiples distributives et collectives

Dans les exemples suivants, l'énoncé (1) exprime une seule prédication, tandis que les énoncés (2) - (6) présentent, au moins dans une des lectures possibles, des prédications multiples.

- (1) Victor a (déjà) mangé son omelette aux champignons.
- (2) Chaque dimanche, à midi, Victor mange une omelette aux champignons.
- (3) a. Victor et Dora ont déplacé le malade ensemble + en équipe + séparément.
b. Victor et Dora ont déplacé les malades (ensemble + en équipe + séparément)
- (4) a. Hier, Victor a bu deux tasses de café.
b. Victor et Dora ont bu (chacun) une tasse + plusieurs tasses de café.
c. Victor et Dora ont bu (ensemble + ?en équipe) une tasse + plusieurs tasses de café.
d. Victor et Dora ont mangé une omelette + des omelettes aux champignons.
- (5) À huit heures moins dix, chaque élève entrait en classe et, à huit heures, tous attendaient l'arrivée du professeur.
- (6) a. Le commissaire a interrogé plusieurs fois Victor et Dora.
b. Le commissaire a interrogé Victor et Dora (ensemble + séparément).
c. Le commissaire a interrogé plusieurs fois Victor et Dora (ensemble + séparément).
d. Les deux policiers (ensemble + séparément) ont interrogé Victor et Dora.
e. Les deux policiers ont interrogé Victor et Dora (ensemble + séparément).
f. Les deux policiers, ensemble, ont interrogé Victor et Dora séparément.
g. Les deux policiers, séparément, ont interrogé Victor et Dora ensemble.

On pourrait, en fonction des adverbiaux, caractériser quelques-unes de ces prédications multiples comme cycliques (avec des adverbiaux du type *le lundi, chaque semaine, tous les matins, une fois par mois, une fois tous les huit jours*) ou fréquentatives (appelées aussi 'itératives' ou 'habituelles', qui sont déclenchées souvent par des adverbiaux comme *parfois, quelquefois, plusieurs fois par jour*, etc.).

La forme morphologique du singulier ou du pluriel du verbe ne coïncide pas toujours avec le nombre des prédications. Par exemple, dans les énoncés (2), (4a), (5), (6a), (6c) le verbe est au singulier, mais ce fait ne l'empêche pas d'exprimer des prédications multiples. L'exemple (3a) est ambigu: avec les adverbiaux *ensemble* ou *en équipe* le verbe *déplacer* exprime une seule prédication, c'est-à-dire un seul déplacement, tandis qu'avec l'adverbe *séparément* il indique au moins deux déplacements, donc une prédication multiple. La même observation est valable pour (6b), où l'adverbial *ensemble* induit l'interprétation selon laquelle il existe un seul interrogatoire, tandis que *séparément* impose une lecture conformément à laquelle on a eu au moins deux interrogatoires. La lecture 'au singulier' est produite par divers éléments: l'occurrence de l'adverbe *ensemble* dans (6a, b), la forme au singulier du complément d'objet direct *le malade* pour (3a) et, dans (6a),

¹ Bach (1986) avait proposé le terme 'éventualité' pour désigner conjointement les prédications statiques et celles dynamiques. Carlota Smith (1991) a proposé le terme équivalent de 'situation prédictive', peut-être plus neutre, car dépourvu de nuances sémantiques modales.

la forme au singulier du sujet. La prédication impliquant la collaboration de plusieurs entités à sa réalisation (le plus souvent des Agents) est appelée ‘collective’.

Il existe des verbes qui n’acceptent pas une lecture collective et les exemples de (4) illustrent un deuxième type de prédication qu’on appelle ‘distributive’. Pour les verbes distributifs, l’occurrence d’un adverbial comme *ensemble* ne convertit pas une prédication multiple en une prédication ‘au singulier’. Si l’énoncé contient un argument au pluriel, la prédication est multiple et la présence de l’adverbe *ensemble* implique simplement une identité spatio-temporelle des éventualités formant la prédication complexe. Il existe donc des verbes du type *boire, manger, entrer, sortir, rêver*, etc. dont la signification impose une interprétation distributive. D’autres verbes acceptent, en fonction de la structure syntaxique de la phrase, tant une interprétation collective (s’il s’agit d’une seule éventualité réalisée conjointement : *les deux infirmiers ont soulevé le malade (ensemble)*) qu’une interprétation distributive (*les deux infirmiers ont soulevé chacun plusieurs malades*).

Dans (3b) il s’agit, en revanche, de plusieurs soulèvements, donc d’une prédication multiple. Lasersohn (1990), Krifka (1990), Verkuyl (1993), ont examiné les interprétations possibles des énoncés de ce type. L’ambiguïté de la prédication dérive du fait qu’on ne sait pas la manière exacte dans laquelle les déplacements ont été réalisés: il est possible que Dora et Victor aient soulevé ensemble une partie des malades, tandis que d’autres malades ont été déplacés les uns exclusivement par Victor et les autres uniquement par Dora. Quelle que soit la forme exacte du soulèvement, la prédication exprimée par la phrase reste vraie dans toutes ces situations. Elle devient fausse seulement si au moins un des Agents n’a déplacé aucun malade (ou Victor, ou Dora, ou aucun des deux)².

Les exemples (4 a-d) sont de nature différente: la prédication *boire deux tasses de café* est un événement complexe, E , formé de $e_1 \cup e_2$: dans le laps de temps t_1 *Victor a bu la tasse de café₁* ($= e_1$) et dans l’intervalle t_2 *Victor a bu la tasse de café₂* ($= e_2$). L’interprétation du verbe *boire* comme expression d’une prédication multiple est déclenchée ici par le pluriel du complément d’objet (*deux tasses de café*). La phrase (4b) complique encore plus les choses: à la différence de (3b), l’exemple (4b) ne peut avoir qu’une lecture distributive, puisque le signifié du verbe *boire* exclut une interprétation collective. La lecture multiple est entraînée par la forme du sujet: N_1 et N_2 . Le caractère distributif de la situation prédictive est confirmée par sa compatibilité avec l’indéfini distributif *chacun*. Cette caractéristique est exprimée d’une manière informelle dans (7):

(7) N_1 boire une tasse de café₁ à t_1 & N_1 boire une tasse de café₂ à t_2

La présence d’un complément d’objet au pluriel (comme *plusieurs tasses de café*) augmente encore le nombre de prédictions.

(8) $[(N_1 \text{ boire une tasse de café}_1 \text{ à } t_1 \text{ \& } N_2 \text{ boire une tasse de café}_2 \text{ à } t_2) \text{ \& } \dots \text{ \& } (N_n \text{ boire une tasse de café}_n \text{ à } t_n \text{ \& } N_m \text{ boire une tasse de café}_m \text{ à } t_m)]$ où $n \neq m$.

Pour les exemples de (4), la présence de l’adverbe *ensemble* ne transforme pas la prédication distributive en une prédication collective, parce que le sémantisme du verbe ne le permet pas. (4c) exprime simplement le fait que la/ les prédication(s) ont été réalisée(s) séparément par Victor et Dora au même indice temps-lieu ($t_n \times l_m$):

² Les chercheurs cités, qui étudient la prédication multiple avec les moyens de la sémantique logique, présentent en détail, sous la forme des formules logiques, toutes les variantes possibles d’une situation de soulèvement réalisée par plusieurs personnes. Supposons que (3b) décrive une situation dans laquelle Dora et Victor ont soulevé dix malades. On peut imaginer des participations différentes des deux protagonistes à cette prédication: (i) Dora a soulevé cinq malades et Victor les autres cinq; (ii) tous les dix malades ont été soulevés ensemble par Victor et Dora; (iii) Victor a soulevé seul deux malades et les huit autres ont été soulevés ensemble par Victor et Dora, etc. L’anomalie d’une telle présentation de la prédication multiple dérive du fait que la langue naturelle ne fonctionne pas ainsi: le plus souvent les énoncés ne fournissent pas tous ces détails car ils entreraient en conflit avec la maxime de quantité de Grice (1975): «Que votre contribution contienne autant d’information qu’il est requis (*ne donnez ni trop, ni trop peu d’informations*)». Si la contribution de chaque Agent n’est pas considérée importante, la présentation d’une description sémantique de tous les soulèvements possibles constituerait une représentation impropre de la signification de la phrase, car elle propose des informations que la phrase ne contient pas, parce que le locuteur ne les considère pas importantes, évitant en même temps de commettre une infraction à la maxime de quantité de Grice.

- (9) $ensemble_{distributif}(N_1 \text{ boire une tasse de } caff\acute{e}_1 \& N_2 \text{ boire une tasse de } caff\acute{e}_2) = [(N_1 \text{ boire_une_tasse_de_caff}\acute{e}_1 \text{ à } t_n \times l_m) \& (N_2 \text{ boire_une_tasse_de_caff}\acute{e}_2 \text{ à } t_n \times l_m)]$

Toutes ces observations restent valables pour (4d), le verbe *manger* étant, lui aussi, un verbe fondamentalement distributif.

2. Observations empiriques sur le choix du temps dans les prédications multiples

Nous nous sommes demandé quelles valeurs aspectuelles sont exprimées par les syntagmes prédicatives multiples. Nous croyons qu'une des sources des difficultés pour la description de l'imparfait dérive du fait qu'on n'a pas examiné séparément son emploi dans la prédication plurielle, car l'unique type de prédication multiple étudiée par les grammairiens est représenté par les énoncés itératifs. Dans les prédications 'au singulier' la valeur fondamentale de l'imparfait est l'expression de l'aspect imperfectif dans le passé. Cette valeur semble incompatible avec la valeur aspectuelle exprimée par une phrase comme

- (10) Il allait au théâtre souvent/ quelquefois/ parfois/ rarement/ toutes les semaines/ tous les mois/ une fois par an... (Riegel & alii 1994: 295)

où il est difficile à dire que la structure prédicative *aller _au_ théâtre* exprime l'imperfectif. Les grammairiens se sont contentés de mentionner cet usage, sans essayer d'expliquer la capacité de l'imparfait d'exprimer des valeurs aspectuelles opposées. Par exemple, Maurice Grevisse souligne le fait que «l'imparfait convient bien pour des faits qui se répètent» (Grevisse 1988 :1290). Martin Riegel & alii (1994) parlent d'un «aspect itératif» pour décrire des énoncés comme (10). Christian Tourantier attribue à l'imparfait «une nuance aspectuelle de 'durée' ou de 'répétition', la répétition étant ordinairement ramenée à une durée discontinue.» (Tourantier 1996 : 229-230).

Pour étudier la prédication multiple, nous avons interrogé un corpus formé de textes narratifs français ou anglais et de leur traduction en italien, en français en roumain et en anglais (pour les textes français) respectivement en français, en italien et en roumain (pour les textes anglais). Notre corpus indique le fait que l'imparfait exprime l'aspect perfectif seulement dans le cas de la prédication multiple. Pour les prédications plurielles, ce tiroir est présent dans plus des deux tiers des exemples trouvés, donc son emploi peut être considéré comme fréquent.

Dans le cas de la prédication multiple, deux tiroirs se conservent dans les quatre langues: le présent et le plus que parfait.

- (11) **En:** 'How do you communicate with the mainland?' 'Fred Narracott, he **comes** over every morning, sir. He brings the bread and the milk and the post, and takes the orders.' (Agatha Christie: 56)
Fr: «[...] -Alors, comment communiquez-vous avec la côte ? - Fred Narracott **vient** ici tous les matins, monsieur, avec son canot automobile. Il apporte le pain, le lait et le courrier, et prend les commandes pour les fournisseurs. » (Agatha Christie: 86 - 87)
It: «Come si comunica con la terraferma?» «Fred Narracott **viene** qui ogni mattina, signore. Porta il pane, il latte e la posta, e riceve le ordinazioni.» (Agatha Christie: 52)
Ro: - Cum comunicați cu uscatul? – Păi, în fiecare dimineață **vine** încoace Fred Narracott, domnule. Aduce pâinea, laptele, poșta și ia comenzile. (Agatha Christie: 57)
- (12) **Fr:** D'Artagnan **avait couru**, l'épée à la main, toutes les rues environnantes, mais il n'avait rien trouvé qui ressemblât à celui qu'il cherchait [...] (Dumas: 125)
It: D'Artagnan **aveva fatto di corsa**, con la spada in mano, tutte le strade lì attorno, ma non aveva trovato nulla che assomigliasse a colui che cercava [...] (Dumas: 108)
Ro: D'Artagnan **cuteierase** cu spada în mână toate străzile învecinate, fără a întâlni pe cineva care să semene celui pe care-l căuta [...] (Dumas: 131)
En: The young Gascon **had run** through all the neighbouring streets, sword in hand, but found no one resembling him [...]. (Dumas: 79)

Comme nous avons dit, dans notre corpus les tiroirs les plus fréquents pour l'expression de la prédication multiple sont l'imparfait (en opposition avec le passé simple) et, parfois, avec le passé composé, employé surtout dans le style direct des dialogues.

Dans ces prédications complexes nous avons trouvé tous les modes d'action: États (13), Processus (14), Finitudes (14).³

- (13) **En** : I nosed the station wagon through an opening in the chain link fence and parked behind the stucco building where I **d spent** virtually every day of the past two years. (Cornwell: 16)
Fr: Je garai le break derrière le bâtiment en stuc où je **passais** pratiquement toutes mes journées depuis deux ans. (Cornwell: 21)
It: Infilai la station wagon in un'apertura della camera di recinzione e parcheggiai dietro il palazzo decorato a stucchi dove, da due anni, **trascorrevo** praticamente tutte le mie giornate. (Cornwell : 25-26)
Ro : Intrai cu mașina printr-o deschidere a gardului și o garai în spatele clădirii de stuc unde îmi **petreceam**, practic, toate zilele de doi ani. (Cornwell: 23)
- (14) **Fr**: [...] les chefs de l'entreprise avaient depuis un instant quitté le groupe et **s'acheminaient** vers le hôtel de M. de Tréville, qui les attendait, déjà au courant de cette algarade. (Dumas : 99)
It: [...] i capi dell'intrapresa avevano lasciato il gruppo e si **incamminavano** verso il palazzo del signor di Tréville che, già al corrente di questa nuova bravata, li attendeva. (Dumas : 78)
Ro: [...] capii acestei isprăvi, părăsiseră de câteva clipe pe ceilalți și **se îndreptau** spre palatul domnului de Tréville, care, înștiințat de această nouă pacoste, îi aștepta cu nerăbdare. (Dumas : 93)
En: [...] their leaders had just left them to proceed towards the hotel of M. de Treville, who, already aware of this fresh insult, awaited their arrival. (Dumas : 56)
- (15) **Fr**. – Je fais là un métier terrible. C'était raisonnable autrefois. **J'éteignais** le matin et **j'allumais** le soir. (Saint Exupéry: 50)
It. «Faccio un mestiere terribile. Una volta era ragionevole. **Accendevo** al mattino e **spegnevo** alla sera. » (Saint Exupéry: 68)
Ro. - Am o meserie cumplită. Cândva, avea și ea o chibzuială. Dimineața **stingeam**, iar seara **aprindeam**. (Saint Exupéry: 100)
En: "My calling is a terrible one. In the old days, it was reasonable. I **put out** the lamp in the morning and **lit** it again in the evening." (Saint Exupéry: 100)

En ce qui concerne les tiroirs perfectifs (passé simple, passé composé, plus que parfait), ils peuvent apparaître seulement avec les Finitudes.⁴

Pour les trois langues romanes examinées, l'hypothèse que nous avançons est celle de l'existence de deux niveaux de manifestation de l'aspect: le niveau des éventualités individuelles $e_1, e_2, \dots, e_n$ et le niveau des rapports qui s'établissent entre ces situations prédicatives au singulier et la constitution de la prédication multiple E . Au niveau des situations prédicatives individuelles, la valeur aspectuelle est, avec de très rares exceptions, celle par défaut,⁵ donc la valeur sécante (ou imperfective) pour les États et les Processus, et la valeur non-sécante (ou perfective) pour les Finitudes. Remarquons que, pour l'imparfait, la manifestation de l'aspect imperfectif aux deux niveaux est en concordance avec la valeur par défaut des États et des Processus, ce qui explique la présence presque à cent pour cent de ce tiroir dans les prédications multiples. Dans le cas

³ Pour la classification des situations prédicatives nous avons adopté la terminologie et la classification tripartite de Caudal (2000): les États (caractérisées par le trait [-Dynamique]), les Processus (+Dynamique, -Télique) et les Terminations (+Dynamique, +Télique). Le terme 'Terminations' ne s'est pas imposé et, en absence d'une 'étiquette' pour les prédications téliques, nous avons proposé le terme 'Finitudes' (Costăchescu 2013). Il est évident que, par rapport à la classification de Vendler (1967), les Processus correspondent aux Activités, tandis que les Finitudes renferment tant les Accomplissements que les Achèvements.

⁴ Nous avons trouvé une seule exception, un exemple d'État exprimé par un passé simple : **En**: *It was so sudden and so unexpected that it took everyon's breath away. They remined stupidly staring at the crumpled figure on the ground* (Agatha Christie: 58). **Fr**: *Le coup fut si inattendu que tout le monde en demeura stupéfait. Les spectateurs, figés sur place, regardèrent le corps écroulé à terre.* (Agatha Christie: 89). **It**: *La cosa fu tanto improvvisa e inaspettata, che tutti rimasero senza respiro, immobili, a fissare come istupiditi quella figura accasciata sul pavimento* (Agatha Christie: 53). **Ro**: *Lucrurile se petrecuseră atât de repede și pe neașteptate, încât toți își pierdură graiul. Stăteau uitându-se prostește la trupul prăbușit pe podea.* (Agatha Christie: 59). Selon nous il s'agit d'un emploi stylistique, pour emphatiser la coïncidence temporelle des différentes instances de l'instauration de l'État.

⁵ Le terme 'par défaut' a été repris en linguistique de l'informatique (angl. *by default*), où il désigne la valeur attribuée automatiquement par un logiciel en l'absence d'une indication différente et explicite de l'utilisateur (*mise en page par défaut, police des lettres par défaut, clavier par défaut*, etc.). En sémantique ou pragmatique, le terme définit la valeur fondamentale d'un élément linguistique, valeur qui peut être modifiée par le contexte (v. Costăchescu 2012: 7-8). Par exemple, le pronom *tu* désigne 'par défaut' dans un contexte déictique précis l'interlocuteur (*le professeur te parle*), mais dans des expressions comme *en veux-tu, en voilà* (signifiant «en abondance»), ou *si tu veux manger un éléphant, coupe-le en morceau* (phrase exprimant par une métaphore l'importance des détails) *tu* acquiert une valeur contextuelle diverse, générique: «n'importe qui, tout individu».

des Finitudes, il se manifeste une divergence entre la valeur imperfective des éventualités individuelles et la présence de l'imparfait, tiroir typique pour l'imperfectif. Ce fait explique pourquoi il existe la possibilité d'avoir pour les Finitudes multiples non seulement à l'imparfait, mais aussi au passé simple ou au passé composé.

Nous nous sommes posé le problème de voir si le choix de l'imparfait ou du passé simple pour les Finitudes multiples exprime une différence sémantique.

- (16) a. Lorsqu'ils [Athos, Portos et Aramis] **entrèrent** dans la chambre de d'Artagnan, la chambre était vide. (Dumas : 124)
 b. Vera n'acheva pas la phrase. La porte venait de s'ouvrir et les hommes **entraient** dans le salon. Rogers les suivait, portant le café sur un plateau. (Agatha Christie: 56)

Nous croyons qu'il s'agit de l'opposition *duratif* vs. *ponctuel*. Pour les deux prédications multiples distributives, au niveau des éventualités individuelles, la valeur aspectuelle de défaut est le Perfectif. Au niveau de la prédiction multiple, le passé simple présente les trois actions d'entrer (de Athos, de Portos et d'Aramis) comme simultanées, tandis que l'imparfait de (16b) signale le fait que les entrées sont non simultanées, remplissant un certain intervalle temporel. Cette hypothèse semble confirmer l'observation de Tourantier cité au-dessus, sur la durée discontinue des éventualités itératives à l'imparfait.

Il est clair que, avec les Finitudes multiples, l'imparfait fait référence à un intervalle à l'intérieur duquel se déroulent les éventualités individuelles. L'emploi des tiroirs perfectifs (passé simple ou passé composé) est dû à des causes multiples :

(i) le plus souvent, le tiroir non-sécant présente les sous-prédications comme simultanées :

- (17) **Fr**: M. de La Trémouille réfléchit un instant, puis, comme il était difficile de faire une proposition plus raisonnable, il accepta. Tous deux [M. de Tréville et M. de La Trémouille] **descendirent** dans la chambre où était le blessé. (Dumas : 101)
It: Il signor di la Trémouille rifletté un istante, poi, siccome sarebbe stato difficile fare una proposta più ragionevole, accettò. Tutti e due **scesero** nella camera dov'era il ferito. (Dumas : 80)
Ro: Domnul de La Trémouille chibzui o clipă; deoarece ar fi fost foarte greu de făcut o propunere mai înțeleaptă, se hotărî să primească. Amândoi **coborâră** în odaia în care zăcea rănitul. (Dumas : 95)
En: M. de la Tremouille reflected for a moment, and as it would have been difficult to conceive a more reasonable proposition, he agreed to it. They therefore **proceeded** together to the chamber of the wounded man. (Dumas: 58)

(ii) l'occurrence du passé simple ou du passé composé peut être l'effet de la dimension anaphorique des tiroirs verbaux, dimension observée pour la première fois par Reichenbach (selon Kamp / Reyle 1993: 523): le tiroir du premier verbe d'une séquence narrative contrôle l'apparition du même tiroir pour les prédications suivantes:

- (18) **En**: Lombard spoke. His eyes were amused. He said: 'About those natives... Story's quite true! I **Left**'em! I and a couple of other fellows **took** what food there was and **cleared** out.' (Agatha Christie: 52)
Fr: Les yeux rieurs, Lombard prit la parole: « Pour ce qui est des indigènes... Cette histoire est des plus vraies. Je les **ai laissés** à leur sort. [...] Moi et mes camarades, nous **avons raflé** ce qui restait de vivres et **avons filé**. » (Agatha Christie: 80)
It: «Allora», parlò Lombard. Aveva un'espressione divertita. «Quanto a quegli indigeni dell'Africa... La storia è verissima. Li **abbandonai**. [...] Con un paio d'altri miei compagni, **prendemmo** tutto quello che c'era da mangiare e ce la **squagliammo**. » (Agata Christie: 48)
Ro: Era rîndul lui Lombard. Ochii îi licăreau amuzați. “- Despre băștinașii aceia [...] / Povestea e foarte adevărată. I-**am părăsit**. Cu alți cîțiva oameni **am luat** hrana care rămăsese și **am șters-o**” (Agata Christie: 52)

Deux des traducteurs (français et roumain) ont opté pour le passé composé, tandis que le traducteur italien a choisi le passé simple. Une fois le tiroir choisi pour le premier verbe de la série narrative, on doit le maintenir pour toute la séquence - une conséquence de la manière de manifestation de l'anaphore temporelle.

(iii) le passé composé peut être employé pour des raisons stylistiques, par exemple dans le style direct, pour emphatiser la valeur accomplie de la Finitude itérative :

- (19) **Fr**: Votre Éminence a raison. J'**ai dit** plusieurs fois à ma femme qu'il était étonnant que des marchands de toile demeuraient dans des maisons pareilles, dans des maisons qui n'avaient pas d'enseigne et chaque fois ma femme s'est mise à rire. (Dumas : 177)

It: Molte volte **ho detto** a mia moglie che mi sembrava strano che in case come quelle, in case assolutamente prive di insegne, abitassero mercanti di stoffe, e ogni volta mia moglie si è messa a ridere (Dumas 170-171)

Ro: Eu i-**am spus** de multe ori nevastei mele că-i de mirare ca niște negustori de pânză să stea în asemenea case, în case fără firme, și de fiecare dată se pornea pe râs. (Dumas: 209-210)

En: I often **told** my wife that it was astonishing that linen-drapers should live in such houses, in houses, which had no sign, and every time I said so, my wife began to laugh. (Dumas: 128)

(iv) pour les États 'itératifs', le passé composé se manifeste parfois comme le correspondant accompli du présent, situation dans laquelle en anglais on a un *present perfect*:

(20) **En:** I **have** always **had** a special distaste for seeing myself on the evening news. (Cornwell: 3)

Fr: J'**ai** toujours **détesté** de me voir au journal du soir. (Cornwell : 9)

It: Mi **ha** profondamente **disgustato** vedermi ripresa nel notiziario della sera. (Cornwell : 10)

Ro: Nu mi-**a plăcut** niciodată să apar în teledifuziunea de seară. (Cornwell: 9)

Les prédictions multiples manifestent, donc, en français, en italien et en roumain les valeurs aspectuelles à deux niveaux. Au niveau des éventualités individuelles, la valeur aspectuelle est, pour les trois modes d'action, celle de défaut. Le tiroir le plus souvent rencontré dans les phrases exprimant des éventualités multiples dans le passé est l'imparfait. Au niveau de l'éventualité complexe *E*, l'imparfait conserve sa valeur sécante, parce qu'il exprime le fait que les États, les Processus et les Finitudes individuelles «remplissent» de manière discontinue un intervalle temporel ouvert (non limité). Avec les Finitudes, il est possible d'avoir aussi le passé simple ou le passé composé pour diverses raisons, le plus souvent pour exprimer le fait que les prédictions individuelles sont (quasi-)simultanées. L'anglais, et probablement d'autres langues germaniques aussi, ne codifie pas ces distinctions, les trois tiroirs (imparfait, passé simple et passé composé) correspondant, le plus souvent, au *simple past*, comme on peut le constater d'un nombre impressionnant d'exemples.

3. La Quantification

Nous nous proposons maintenant de donner une présentation formelle des observations ci-dessus dans le cadre d'un modèle aspectuel qui utilise des SDRT⁶ complexes, comme celles proposées par Nelken/ Francez (1997), Caudal/ Vetters (2003), Caudal/ Rousserie/ Vetters (2003).

3.1. La SDRT: présentation générale

Nous adaptons le point de vue selon lequel les valeurs aspectuelles des temps verbaux expriment une prise en charge énonciative d'une situation, correspondant, donc, à une forme d'acte de langage (Caudal/ Vetters 2003 et Caudal/ Rousserie/ Vetters 2003). Caudal (2000) avait déjà exprimé l'idée que les valeurs aspectuelles des énoncés doivent être traitées sous la forme d'une structure phasale⁷. Les phases d'une prédication (préparatoire, interne et résultante) sont traitées comme autant d'entités distinctes et elles présentent, chacune, un certain *degré de saillance* noté de 0 (saillance minimale) jusqu'à 2 (saillance maximale).

Le modèle aspectuel est articulé autour de quatre types d'objets: (i) les référents discursifs événementiels (RDE) qui peuvent être notés $e_1, \dots, e_n$ pour les situations dynamiques (Processus et Finitudes) ou $s_1, \dots, s_n$ pour les situations statiques (États). Les RDE expriment des informations spatio-temporelles et permettent d'établir des relations de coréférence entre les événements; (ii) les phases qui fonctionnent comme des prédictions sur les RDE, formalisées comme des DRS; (iii) des relations entre les phases exprimées par des prédicats de relation phasale de la forme *Relation*(K_1, K_2); l'ensemble des phases est constitué par K_R (la phase résultante) K_I (la phase interne), K_P (la phase préparatoire), et (iv) des attributions de propriétés aux phrases à travers la fonction de saillance ζ .

⁶ La théorie SDRT (= *Segmented Discourse Representation Theory*) est une théorie représentationnelle, résultée de l'extension de la DRT (= *Discourse Representation Theory*) de Hans Kamp. Proposée par N. Asher (1993), la SDRT vise à intégrer la sémantique dynamique dans une modèle qui explicite les relations entre les phrases afin de permettre l'interprétation du discours et l'approfondissement de l'interface pragmatique-sémantique.

⁷ Un traitement phasal des structures prédictives a été proposé auparavant par Moens/ Steedman (1988) et par Kamp/ Reyle (1993).

On note π les *référents d'actes de langage* (RAL) et K_π le contenu propositionnel d'un tel référent d'acte de langage. Entre ces π , on peut avoir différentes relations discursives, traitées comme des relations entre des actes de langage.⁸ Ce type d'approche conduit à la constitution d'une théorie du discours qui étudie les aspects sémantiques de la prédication (les RDE) ainsi que ses aspects pragmatiques (les RAL). Il s'agit donc d'un examen de l'interface sémantique-pragmatique.

Pour assurer le fonctionnement de l'interface dans toute sa complexité, le formalisme de Asher et Lascarides (1993) permet de joindre des informations appartenant à la strate linguistique BCL (*Base de Connaissances Linguistiques*) et de la strate extralinguistique BCM (*Base de Connaissances du Monde*). On postule aussi l'existence d'une BCC (*Base de Connaissances de Cohérence*). La BCL et la BCM sont appliquées à un langage fondé sur l'inférence non – monotone et sur le raisonnement du sens commun.⁹ On note avec i le référent de discours associé à un RAL, produisant l'interprétation aspectuelle d'un énoncé. Une DRS K_A correspond au contenu aspectuel de l'énoncé K_π ; la DRS précise aussi la phase focalisée et le point de l'attribution de saillance $\zeta(K_{Max}, 2)$.

3.2. Un traitement formel de la prédication multiple

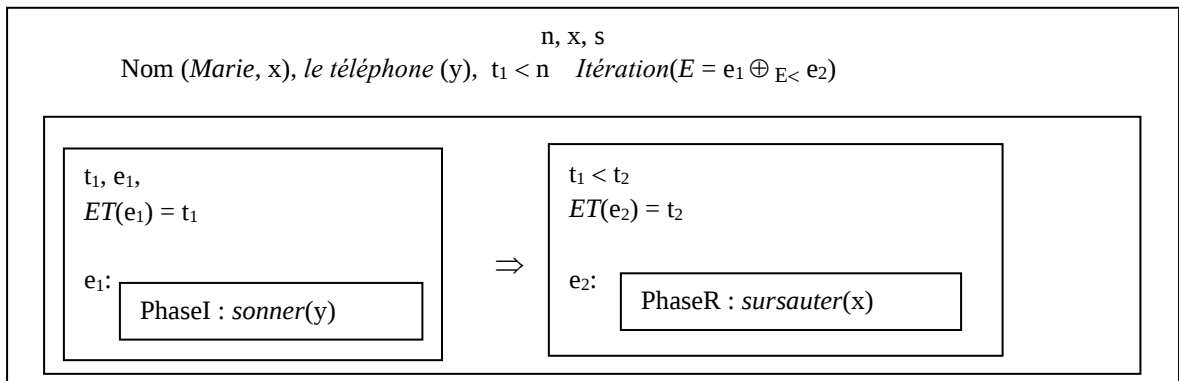
Nous examinons maintenant quelques cas prototypiques de prédications multiples et la manière dans laquelle on pourrait les traiter dans le cadre de la SDRT.

Un premier cas serait celui de l'implication itérative qui se manifeste dans des énoncés comme :

- (21) **En:** Every time the telephone **rang** in the office, Mary **started**.
Fr: Chaque fois que le téléphone **sonnait** dans le bureau, Marie **sursautait**.
It: Ogni volta che nell'ufficio il telefono **squillava** Maria **sussultava**.
Ro: De fiecare dată când telefonul suna, Maria **tresărea**.

Il s'agit d'une implication (symbolisée par $\Rightarrow$), dans laquelle la subordonnée temporelle joue le rôle d'antécédent, et la principale, de conséquent. Le caractère itératif de la prédication est induit par l'adverbial *chaque fois*. Quand il s'agit d'une telle relation, la boîte doit être divisée. Malgré le fait que dans les deux propositions nous avons un seul tiroir, l'imparfait, l'antécédent exprime un Processus imperfectif, tandis que le conséquent, une Finitude perfective. Le temps de l'événement e_2 , t_2 , suit toujours le temps t_1 de e_1 ($t_1 < t_2$), et tous les deux précèdent le temps de codification ($t_1 < n$). Dans l'événement complexe E , e_1 constitue une phase initiale, tandis que e_2 forme la phase résultante.

(22)



⁸ Asher et Lascarides (1993, 2003) ont étudié des relations discursives du type Narration (*Victor ouvrit la porte et entra dans la chambre*), Arrière-plan (*Victor ouvrit la porte. Dans la chambre il faisait noir*), Explication (*Victor poussa un cri de douleur. Il s'était cogné la tête contre le mur*), Résultat (*Victor se cognait la tête contre le mur et il poussa un cri de douleur*) Élaboration (*Dora a été hier bien sage: elle est arrivée en classe à temps, elle a suivi attentivement les explications des professeurs, elle a fait tous ses devoirs et elle a aidé sa mère à préparer le dîner.*)

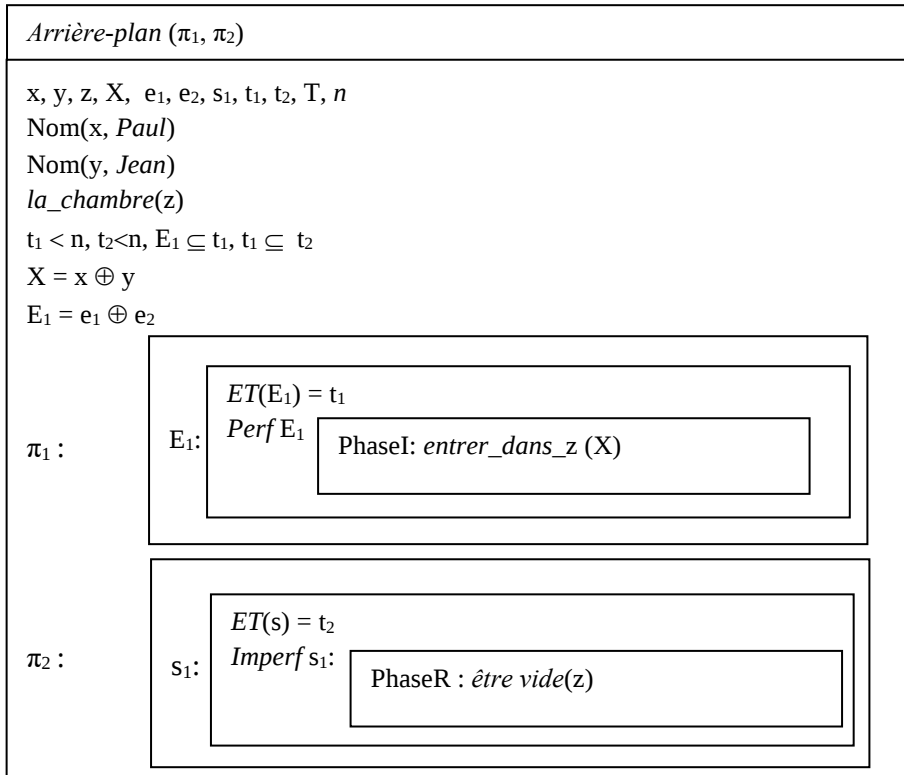
⁹ Les inférences non-monotones ($\approx$) et les inférences défaisibles ($>$) permettent de rendre compte des mécanismes gouvernant le raisonnement du sens commun. Par exemple, le *principe du pingouin* correspond au schéma inférentiel suivant : $(\phi \rightarrow \psi), (\phi > \neg \psi), (\phi > \chi), (\phi \approx \neg \chi)$. Il est illustré par le raisonnement suivant: *les pingouins sont des oiseaux* ($\phi \rightarrow \psi$), *les pingouins normalement ne volent pas* ($\phi > \neg \psi$), *les oiseaux volent normalement* ($\phi > \chi$), *Tweedy est un pingouin donc Tweedy ne vole pas* ($\phi \approx \neg \chi$). (Asher et Lascarides 1993: 444)

Dans la SDRT on prend aussi en considération les relations discursives qui se manifestent entre les divers référents d'actes de langage π_n . Soit un fragment de discours contenant une prédication multiple distributive simultanée de type Finitude et une prédication exprimant un État duratif:

- (23) **Fr:** Paul et Jean **entrèrent** dans la chambre. La chambre **était** vide.
It: Paolo e Giovanni **entrarono** nella stanza. La stanza **era** vuota.
Ro: Paul și Ion **intrară** în camera Mariei. Camera **era** goală.
En: Paul and John **entered** room. The room **was** empty.

La première proposition exprime un événement complexe, E ($e_1 \oplus e_2$) qui a, pour Agent, un groupe complexe, formé de Paul et Jean ($X = x \oplus y$). La relation discursive entre ces deux propositions est d'Arrière-plan. Le moment exprimé par E_1 , t_1 , est inclus dans l'intervalle temporel que l'État remplit, à savoir t_2 ($E_1 \subseteq t_1$, $t_1 \subseteq t_2$). Pour les prédications multiples distributives, la présence du passé simple indique, comme nous l'avons vu, la (quasi-) simultanée des divers e_n constituant la prédication complexe E . Dans le cas d'un verbe comme *entrer* exprimant une prédication multiple au passé simple, les Agents constituent un groupe homogène.

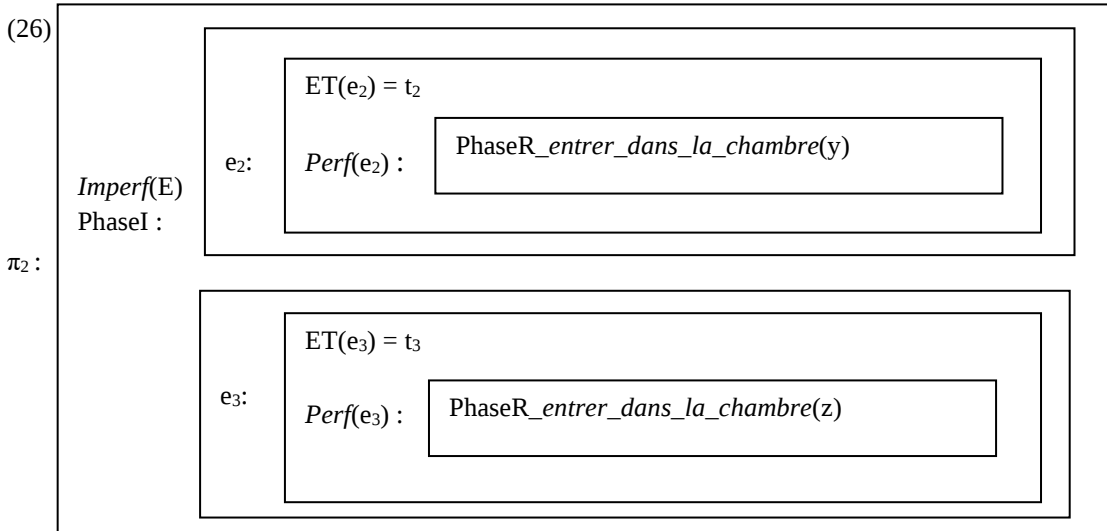
(24)



Une proposition comme *Paul et Jean entrèrent dans la chambre* peut contracter avec les autres énoncés du texte des relations diverses, par exemple elle peut faire partie d'*Narration* comme dans (25):

- (25) **Fr:** La porte venait de s'ouvrir. Paul et Jean entraient dans la chambre.
It: La porta si apriva. Paolo e Giovanni entravano nella stanza.
Ro: Ușa se deschidea . Paul și Ion intrau în cameră.
En: The door opened, (then) Paul and John came into the room.

La présence de l'imparfait suggère la non homogénéité du groupe des Agents: la prédication complexe E remplit un certain intervalle, formée de la succession e_1 et (ensuite) e_2 , à cause du fait que les sous-événements formant l'événement complexe ne sont pas simultanées. L'aspect se manifeste à deux niveaux: les sous-événements e_1 , e_2 expriment, chacun, le perfectif, mais l'événement complexe E exprime l'imperfectif car la succession des actions remplit un certain intervalle. Pour des raisons d'espace, nous donnons dans (26) seulement le diagramme de π_2 , qui représente la prédication *entrer_dans_la_chambre*:



où $Nom(y, Paul)$; $Nom(z, Jean)$.

Jusqu'à présent, nous nous sommes limité à représenter des prédications multiples formées de deux sous-événements, e_1 et e_2 . Nous avons vu que la SDRT nous permet de présenter les deux niveaux de la manifestation de l'aspect, à savoir une valeur aspectuelle pour les événements individuels $e_1, e_2, e_3 \dots e_n$ et une autre valeur pour l'événement complexe $E = e_1, e_2, e_3 \dots e_n$: les événements individuels peuvent être simultanés (donc E exprime l'aspect perfectif) ou non simultanés, remplissant un intervalle (aspect imperfectif). Ces avantages se maintiennent si la prédication multiple contient un nombre plus grand de sous-événements, situation déterminée souvent par l'occurrence dans la phrase d'un quantificateur du type *plusieurs, quelques, divers, nombreux*, etc.

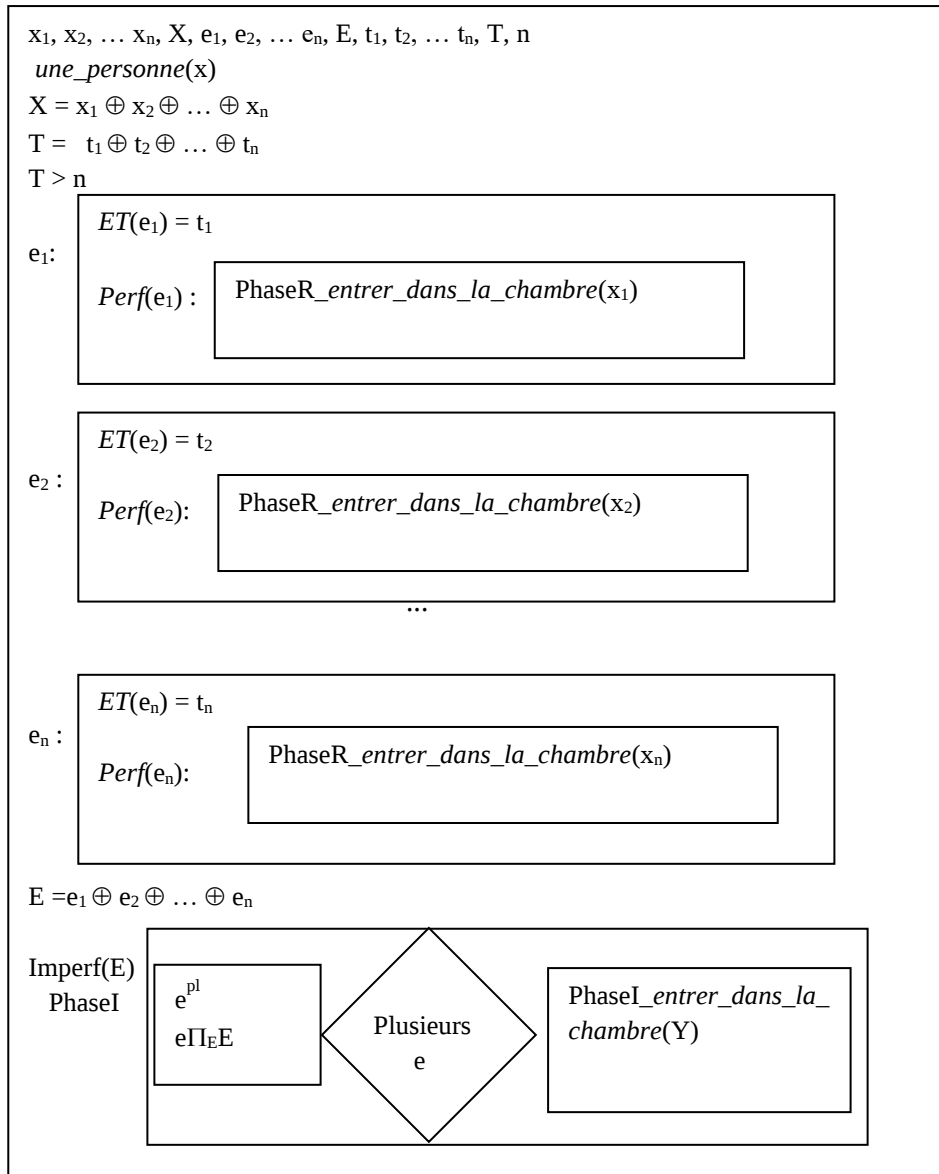
(27) **Fr.** Plusieurs personnes entraient dans la chambre

It: Alcune persone entravano nella stanza.

Ro: Câteva persoane intrau în cameră.

En: Several persons came into the room.

(28)

 $\pi_2 :$ 

4. Conclusions

Examinant l'expression de l'aspect dans les prédications multiples en français, en italien et en roumain, nous avons constaté que les valeurs aspectuelles se manifestent à deux niveaux : au niveau de chaque sous-événement ($e_1, e_2, e_3, \dots, e_n$) et au niveau de l'événement complexe $E = e_1 \oplus e_2 \oplus e_3, \dots, \oplus e_n$. Cette analyse présente l'avantage de conduire à un traitement unitaire de la sémantique de l'imparfait, qui conserve sa valeur sécante même quand il exprime des Finitudes multiples perfectives. Dans cette situation, le caractère perfectif de chaque événement se manifeste comme valeur par défaut au niveau de chaque sous-événement ($e_1, e_2, e_3, \dots, e_n$), tandis que la valeur imperfective se manifeste dans l'expression de leur déroulement non concomitant dans la constitution de l'événement complexe E . Ces deux niveaux ne sont pas codifiés en anglais, où on emploie presque toujours le *simple past* traduit, selon l'interprétation des traducteurs, tantôt avec un passé simple, tantôt avec un imparfait. Le cadre formel de la SDRT présente l'avantage de nous permettre la représentation de ces différences.

Bibliographie

- Asher, Nicolas (1993), *Reference to Abstract Objects in Discourse*, Dordrecht, Kluwer.
- Asher, Nicolas (1996), 'L'Interface pragmatique-sémantique et l'interprétation du discours', dans *Langage* 123, 30-50.
- Asher, Nicolas/ Alex Lascarides (1993), 'Temporal Interpretation, Discourse Relations and Common Sense Entailment', dans *Linguistics and Philosophy* 16, 437-493.
- Asher, Nicolas/ Alex Lascarides (2003), *Logics of Conversation*, Cambridge, Cambridge University Press.

- Bach, Emmon (1986), 'The Algebra of Events' dans *Linguistics and Philosophy* 9:1, 5-16
- Caudal, Patrick/ Carl Vetters (2003), 'Que l'imparfait n'est pas (encore) un prétérit', dans *Cahiers Chronos* 14, Amsterdam, Rodopi, 45-77.
- Caudal, Patrick, Laurent Rousserie/ Carl Vetters (2003), 'L'imparfait, un temps inconséquent' dans *Langue Française* 5, 61-74.
- Costăchescu, Adriana (2003), 'Les adverbess *ensemble* vs. *séparément* et la prédication multiple' dans *Analele Universității din Craiova – Sărie Langues et Littératures Romanes*, 56 - 69.
- Costăchescu, Adriana (2012), 'Comment créer une terminologie (lexique de l'informatique)?', dans *Synergies – Royaume Uni et Irlande* N° 5 – 2012, 141- 155; disponible aussi à <<https://gerflint.fr/Base/RU-Irlande5/adriana.pdf>>
- Costăchescu, Adriana (2013), *La pragmatique linguistique: théories, débats, exemples*, München, Lincom.
- Grevisse, Maurice (1988), *Le bon usage*, douzième édition refondue par André Goosse, Duculot, Paris.
- Grice, Paul (1975), 'Logic and Conversation', in Peter Cole/ J. L. Morgan (éds.), *Syntax and Semantics*, vol. 3: *Speech Acts*, New York, Academic Press, 41 - 58
- Hoeksema Jack (1983), 'Plurality and Conjunction', dans Alice ter Meulen (éd.), *Studies in Modeltheoretic semantics*, GRASS 1, Foris, Dordrecht
- Jayez, Jacques (1998), 'DRT et Imparfait : un exemple de traitement formel du temp', dans Jacques Mœschler (éd.), *Le temps des événements. Pragmatique de la référence temporelle*, Paris, Kimé, 123-154.
- Kamp, Hans/ Uwe Reyle (1993), *From Discourse to Logic*, Dordrecht, Kluwer Academic Publishers.
- Krifka, Manfred (1990), 'Two thousand ships passed through the lock', dans *Linguistics and Philosophy* 13, 487-520
- Lascarides, Alex (1992), 'Knowledge, Causality and Temporal Representation', dans *Linguistics* 30: 941-973
- Lasersohn, Peter (1990) "Group action and spatio-temporal proximity" dans *Linguistics and Philosophy* 13: 179-206
- Lasersohn, Peter (1992) "Generalized Conjunction and Temporal Modification" dans *Linguistics and Philosophy* 15:4, 381-410
- Moens, Marc & Mark Steedman (1988), 'Temporal Ontology and Temporal Reference', dans *Computational Linguistics* 14, 15-28.
- Nelken, Rani/ Francez Nissim (1997), 'Splitting the Reference Time: the Analogy between Nominal and Temporal revised', in *Journal of Semantics* 14: 369-416.
- Partee Hall, Barbara (1973), 'Some Structural Analogies Between Tenses and Pronouns in English' in *The Journal of Philosophy* 70, 601-609
- Partee Hall, Barbara (1984), 'Nominal and Temporal Anaphor', dans *Linguistics and Philosophy* 7, 243-286.
- Riegel, Martin/ Jean-Christophe Pellat/ René Rioul (1994), *Grammaire méthodique du français*, Paris, Masson & Armand Colin.
- Smith, Carlota, (1991), *The Parameter of Aspect*, Dordrecht, Kluwer
- Tourantier, Christian (1996), *Le système verbal français*, Masson & Armand Colin, Paris
- Verkuyl, Henk (1993) *A Theory of Aspectuality. The Interaction between Temporal and Atemporal Structure*, Cambridge University Pres, Cambridge
- Verkuyl, Henk J. / F. M. Vermeulen (1995), 'Shifting perspective in Discourse', dans *Linguistics and Philosophy* 19: 503 - 526
- Vetters, Carl (1996), *Temps, Aspect et Narration*, Amsterdam - Atlanta, Éditions Rodopi

Textes consultés

- Cornwell, Patricia (1990), *Postmortem*, New York, Warner Books. *Postmortem*, trad. de l'américain par Giles Breton, Paris, Librairie des Champs Élysées, 1992. *Postmortem*, traduzione di Marco Amante, Segrate, Mondadori, 1995.
- Christie, Agatha (1939) *And then there were none*, London, Fontana/Collins. *Dix petits nègres* traduit de l'anglais par Louis Postif, Paris, Librairie des Champs-Élysées, 1940. *Dieci piccoli indiani* traduzione di Beata Della Fratina, Segrate, Arnaldo Mondadori Editore, 1946. *Zece negri mititei*, traducere de E. Stamatescu, Editura Signata, Timișoara, 1990.
- Dumas, Alexandre (1844), *Les Trois Mousquetaires*, Paris, Garnier Flammarion, 1967. *I tre moschettieri*, traduzione di Giuseppe Aveni, Milano, BUR, 2003. *Cei trei mușchetari*, în românește de Ticu Arhip/ Milton Fanny Lehrer, București, Aldo Press 2008. *The Three Musketeers*, translated by Richard Pevear, London, Penguin Classics, 2008.
- Saint-Exupéry, Antoine de (1943), *Le Petit Prince*, Paris, Gallimard, 1934/1999. *Il piccolo principe*, Traduzione di Nini Bompiani Bregoli, Firenze, Tascabili Bompiani, 1945. *The Little Prince – Micul prinț*, ediție bilingvă, traducerea și adaptarea Violeta Borzea, București, Editura Național, 2014.